



Revue des études slaves

LXXXVIII 1-2 | 2017

1917 en Russie. La philologie à l'épreuve de la Révolution

Mark BASSIN, Sergey GLEBOV, Marlène LARUELLE
(eds.), *Between Europe and Asia. The Origins, Theories,
and Legacies of Russian Eurasianism*

Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2015, 267 pages

Svetlana Gorshenina



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/833>

DOI : 10.4000/res.833

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 31 juillet 2017

Pagination : 356-358

ISBN : 978-2-7204-0551-8

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Svetlana Gorshenina, « Mark BASSIN, Sergey GLEBOV, Marlène LARUELLE (eds.), *Between Europe and Asia. The Origins, Theories, and Legacies of Russian Eurasianism* », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXVIII 1-2 | 2017, mis en ligne le 31 juillet 2017, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/res/833> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/res.833>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Revue des études slaves

Mark BASSIN, Sergey GLEBOV,
Marlène LARUELLE (eds.), *Between
Europe and Asia. The Origins, Theories,
and Legacies of Russian Eurasianism*

Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2015, 267 pages

Svetlana Gorshenina

RÉFÉRENCE

Mark Bassin, Sergey Glebov, Marlène Laruelle, *Between Europe and Asia. The Origins, Theories, and Legacies of Russian Eurasianism*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 2015, 267 p. ISBN 978-0-8229-63660

- 1 Ce livre, fruit d'une minutieuse préparation, est très attendu des spécialistes, même si, depuis les années 1990, tant en Russie qu'en Occident, son sujet a été l'objet de nombreuses publications, y compris de la part des éditeurs scientifiques du présent recueil.
- 2 Mais ce qui vaut à ce livre toute son originalité et son importance repose sur la manière dont a été traité ce sujet déjà familier aux lecteurs. Le choix des articles ici réunis permet de tracer l'histoire de l'eurasisme sur la longue durée : partant des sources lointaines, fortement associées aux mouvements slavophiles et panslavistes nés dans la Russie impériale, le lecteur suit un parcours qui permet d'éclairer les changements qui se sont produits dans des contextes d'exil postrévolutionnaire de 1917 ou du régime soviétique, jusqu'aux dernières réadaptations forgées par le néo-eurasisme. Cette perspective chronologique est doublée d'un large choix thématique et d'une approche pluridisciplinaire étalée entre l'histoire, la littérature, la géographie, la philosophie, la religion et la politique. Cela permet de mieux comprendre l'impact de ce courant de pensée sur la situation intellectuelle et la politique actuelle dans une large région qui

embrasse à la fois l'Europe et l'Asie et que les idéologues de l'eurasisme définissent comme un « troisième continent » à l'abri duquel se développe une civilisation à part et à fort potentiel messianique. En outre, certains des sujets abordés ici ont été rarement traités dans le cadre de l'histoire de l'eurasisme (comme, par exemple, sa réception au Japon). L'introduction des éditeurs constitue un bon point de départ pour l'analyse du cercle des leaders de ce mouvement, leur parcours et la dynamique de leurs relations, les étapes chronologiques-clés de l'eurasisme, ainsi que la multitude de ses ramifications où se mêlent allègrement orthodoxie, auto-orientalisation, messianisme, théories organicistes, ainsi qu'une critique marquée de l'Occident, de la vision du monde eurocentré et du colonialisme. Les deux premiers chapitres traitent des origines éloignées de ce courant de pensée tiraillé entre les doctrines des slavophiles et des orientalistes. Dans son analyse Olga Maiorova, dévoile les idées des précurseurs de l'eurasisme telles qu'elles sont apparues dans les réflexions d'Alexandre Herzen, père-fondateur du socialisme russe, sur les liens profonds de la Russie avec l'Asie, sans se délivrer cependant des clichés occidentaux sur l'Orient.

- 3 Vera Tolz montre quelle influence les études des orientalistes russes, notamment N. Kondakov, V. Rozen et V. Barthold, ont exercée sur ce mouvement fin-de-siècle, notamment sur les réflexions de N. Trubetzkoy ; elle analyse en même temps comment les chercheurs-orientalistes ont nourri des esprits anti-occidentaux et aidé à repenser les origines russes en dehors du contexte européen, sans toutefois pousser à renoncer à toute « mission civilisatrice », que ce soit dans sa version russe impériale ou soviétique, ni pouvoir résoudre le dilemme entre Empire et Nation.
- 4 Les chapitres 3 à 5 parcourent l'essentiel des théories eurasiennes. Remontant aux débats prérévolutionnaires sur l'organisation spatiale de l'Empire russe à travers les idées sociologiques évolutionnistes, Sergey Glebov montre comment commença à se former le discours anti-colonialiste russe sur l'exemple de N. Trubetzkoy, en s'appuyant entre autres sur les idées anti-darwiniennes de N. Danilevskij.
- 5 Les démarches de Marlène Laruelle montrent qu'il faut interpréter l'eurasisme comme une idéologie sensible à la géographie et dans laquelle la définition identitaire s'est faite à travers des réflexions spatiales qui se sont à leur tour appuyées sur tout un ensemble de données interprétées comme « régulières » et « auto-confirmantes ».
- 6 Stefan Wiederkehr tire des parallèles entre l'« historicisme » de Karl Popper et les théories eurasistes afin de montrer comment le discours européen sur l'universalisme de la « Civilisation » et du « Progrès » a été appliqué à la Russie et comment, selon les eurasistes, cette dernière devrait grâce à ses caractéristiques être indéniablement appelée à jouer un rôle messianique.
- 7 L'approche la plus largement utilisée dans les chapitres 6 à 8 est celle de type biographique. L'analyse par Igor' Torbakov de la vie de G. Vernadskij en tant qu'historien de profession complète particulièrement bien celle de Martin Beisswenger dans sa reconstitution de la genèse intellectuelle de P. Savickij et de sa source d'inspiration dans les idées des philosophes russes du tournant des siècles précédents, notamment de S. Bulgakov, afin de réunir ensemble des idées religieuses et économiques.
- 8 Partant de l'exemple des rapports entre R. Jakobson et les futuristes russes représentés, entre autres, par V. Xlebnikov, Harsha Ram montre comment se sont dessinés les

changements qui se sont produits dans le discours eurasien à l'égard de l'Europe et de l'Asie.

- 9 La contribution de Hama Yukiko met en lumière les particularités de la réception et de la propagation des idées eurasistes dans l'espace sur l'exemple du Japon de l'entredeux-guerres, une période durant laquelle l'empire a été particulièrement préoccupé par l'extension de ses limites territoriales (avec, entre autres, le parallélisme des idées pan-asiatiques).
 - 10 Dans son analyse, Mark Bassin, reprend les interprétations tardives de l'eurasisme par L. Gumilev pour montrer la vivacité de ses idées et leur capacité à se réadapter à des contextes nouveaux, ainsi que les voies qu'elles ont pu emprunter pour se réintégrer dans les discours nationalistes postsoviétiques.
 - 11 Dans la postface de ce recueil, enfin, Marlène Laruelle consacre un développement sur les dernières branches qui se sont greffées sur le trône de l'eurasisme, sous la forme du néo-eurasisme.
 - 12 Couvrant les époques impériale, soviétique et les nouvelles indépendances, cet ensemble de contributions souligne une nouvelle fois toute la complexité et l'ambiguïté de ce mouvement intellectuel qui a aidé (et aide encore aujourd'hui à travers le néo-eurasisme) à penser des stratégies et des rhétoriques impériales ou nationalistes, tout en fournissant des arguments scientistes d'apparence irréfutables. Ce livre est d'autant plus important qu'en ce moment le terme d'« Eurasie » tente de reprendre avec force la place d'un autre terme problématique, celui d'« Asie centrale ».
-

AUTEURS

SVETLANA GORSHENINA

Collège de France